

LE SAINT-LAURENT

Directeur-propriétaire : ALPHONSE PARE

LE NUMERO : 5 SOUS

SIMPLES REFLEXIONS

Les vacances vont finir. Bientôt les parents s'en remettront aux éducateurs de profession du soin d'instruire et de former les enfants.

Combien d'entre eux sont résolus d'aider véritablement les professeurs et les instituteurs dans leur lourde tâche ?

Il n'est pas besoin d'être grand savant pour apprécier comme il convient l'importance d'une collaboration étroite entre les parents et l'éducateur.

Et d'abord il faut que les parents marquent leur confiance en ceux qu'ils ont choisis pour les remplacer.

Et ensuite il importe que les parents ne s'interposent d'aucune façon entre les maîtres et les enfants pour amoindrir l'influence ou l'autorité des éducateurs.

Ces vérités de simple bon sens ne sont pourtant pas toujours bien comprises. Et il n'est pas rare de trouver des parents qui paraissent avoir pris pour système de contre-carrer en beaucoup de points le travail déjà bien ingrat des instituteurs.

L'enfant a des caprices, et on ne corrige pas ses défauts sans exciter la révolte de cette petite volonté. Lorsque l'éducateur a la main ferme, pourquoi voit-on les parents prendre la part de l'enfant ? Oh, je sais qu'on appelle cela de l'amour paternel. Mais c'est plutôt un simple instinct qui n'a rien à voir avec la saine raison ; c'est, si l'on veut, le mouvement naturel qui porte tout être vivant à défendre ses petits.

Papas et mamans, soyez sages. Exercez votre contrôle ; personne ne vous dénie le droit de blâmer d'injustes sévérités, le cas échéant. Mais lorsque l'éducateur s'applique à faire accepter à l'enfant quelques petits sacrifices, n'allez pas ruiner son œuvre par de stupides gâteries ou, ce qui est plus sérieux, en déconsidérant le maître aux yeux des élèves.

Non seulement tout est à recommencer, mais la tâche est devenue encore plus ardue : et tout le monde s'en trouve plus mal, à commencer par l'enfant lui-même.

Lorsque l'enfant a des succès, on lui en reporte tout le mérite. Si, au contraire, il a échoué, c'est toujours la faute du maître.

C'est vraiment trop simple. Ne pourrait-on pas faire le partage des responsabilités, en cas de réussite comme en cas d'échec ?

Rendons à chacun ce qui lui est dû. Le maître a sa part dans l'obtention des succès. Et d'autre part, pourquoi lui laisser porter tout seul la responsabilité de l'ignorance de ses élèves ? C'est déjà bien assez d'avoir à supporter cette plaie douloureuse d'avoir dans une classe des enfants plutôt bornés (il s'en trouve), ou même des cancren authentiques...

Les parents devraient mettre de côté toute sensiblerie ; l'enfant n'est déjà que trop habile à en profiter. Il est naturellement paresseux : la théorie du moindre effort est connue de tous les âges.

Il faut encourager l'enfant au travail. La paresse ne doit pas trouver d'excuse, car elle n'en mérite pas.

Les mauvais bulletins ne doivent pas être reçus avec indifférence, encore moins comme des diplômes.

La perte d'une année d'études ne doit pas être jugée comme une simple espièglerie ou un bon tour. Il n'est rien de plus coûteux que des plaisanteries de ce genre. Ce sont toujours des pertes irréparables de temps, de travail et d'argent ; rien n'est moins économique qu'une éducation manquée.

M. Poincaré et les Journalistes

M. Raymond Poincaré, premier ministre de France, place à une grande hauteur la profession journalistique. Président de la banque de la presse républicaine départementale, voici comment il s'exprime

"Qui donc oserait répéter aujourd'hui que le journalisme mène à tout, à la condition d'en sortir ? Où sont, je vous le demande, les gens qui en sortent, ou qui, du moins en sortent sans espoir de retour ? Lorsqu'on a goûté la joie d'exposer et de défendre, en toute indépendance, des idées qu'on croit justes et bienfaisantes, comment désertera-t-on la lutte engagée ? La seule porte par où l'on puisse décemment sortir du journalisme, c'est celle du caveau funèbre où, l'on ira un jour, se reposer des fatigues de la terre.

"Aussi bien, n'est-il pas un seul

d'entre nous, messieurs, qui ne soit passionnément attaché à une profession, dont nous connaissons tous assurément les incertitudes et les périls, dont il est possible de mésestimer et d'abuser comme de toutes choses mais qui est elle-même, une des plus belles et des plus élevées, puisqu'elle assure, malgré tout, la souveraineté de la pensée humaine et la victoire finale de la vérité".

Toujours elle

Jean. — Les enfants d'aujourd'hui sont excessivement précoces.

Henri. — Je te crois, ainsi le mien conduit lui-même mon automobile.

Jean. — Quelle marque d'auto as-tu ?

Henri. — Une Ford.

Jean. — Oh, excuse-moi, je croyais que tu disais que tu avais une "automobile".

Petites notes

Arthur Griffith, premier président de l'Etat libre d'Irlande, vient de mourir, au beau milieu de la lutte meurtrière des deux partis qui se partagent le pays. Cette fin inattendue surprend tout le monde. En tout cas, elle n'est pas pour décourager les républicains de De Valera.

Et les ruines s'accumulent sur le sol de la Verte Erin, sans qu'on puisse prévoir comment tout cela finira.

Pauvre Irlande !

La 13ème conférence internationale (depuis le traité de Versailles) vient de se terminer à Londres. C'est un fiasco, un des plus complets qu'on ait vus.

Naturellement, on prépare la quatorzième. Ce sera une nouvelle promenade des experts, et probablement sans plus de résultats que les précédentes.

Il y a des gens que ces tournées amusent, mais tout de même...

Lord Northcliffe, grand propriétaire de journaux, est mort à Londres la semaine dernière.

Ce fut un brasseur d'affaires, intelligent et énergique, très impérialisant, et aussi pas très scrupuleux.

Possesseur du "Times" et de plusieurs autres feuilles d'envie, il exerçait une influence considérable. Lloyd George lui doit l'étonnante fortune politique qui dure toujours, après sept ans de pouvoir. Seulement ces deux gillards étaient brouillés, et plusieurs fois.

Le premier congrès des travailleurs catholiques vient de se tenir à Montréal. C'est un événement très important et on ne saurait y accorder trop d'attention.

Depuis des années et des années, en fait d'unions ouvrières, nous n'avions que les syndicats relevant de l'Internationale américaine. C'était un beau scandale, évidemment ; et dans quelques années, on s'étonnera de ce que le Canada ouvrier ait subi la direction de manoeuvres étrangers.

Mais, il y a encore peu de temps, on ne pouvait supposer qu'il put en être autrement.

Jusqu'à notre gouvernement d'Ottawa qui avait si bien accepté le fait qu'il s'opposait d'abord carrément à la reconnaissance des unions catholiques et nationales. Aujourd'hui le ministère du Travail envoie un délégué au Congrès de Montréal, les mains chargées de compliments, et de bénédiction... L'Internationale a eu ses beaux jours chez nous. Elle a perdu la bataille.

Nous voilà revenus à la situation normale, grâce à la ténacité et au beau travail des organisateurs nationaux. Pour ce beau résultat, atteint en si peu de temps, il convient de féliciter nos travailleurs catholiques. Au seul point de vue patriotique, ils auront accompli un grand geste de libération.

PRÉFÉRENCES

Après m'avoir demandé en maintes reprises quelle est la plus noble vertu de la femme, voici que l'on m'interroge pour savoir quel est le plus vilain défaut de l'homme.

On peut concevoir aisément

Un témoignage d'Edmundston

"Lieu indigne et sale", "maison repoussante", dit le "Madawaska"

S'il y a des voyageurs qui sont à même de constater et de juger la bonne ou mauvaise tenue de nos hôtels, ce sont bien nos voisins d'Edmundston qui ont si fréquemment à passer par notre ville de Rivière-du-Loup pour se rendre dans les grands centres de Québec. Or, voici que le Madawaska, numéro du 19 août, vient de lui-même, après avoir lu notre article à propos des hôtels de chez-nous, corroborer notre avancé de la semaine dernière et nous donner raison de toute la force de son témoignage et de son expérience.

Voici ce que nous lisons dans notre confrère d'Edmundston :

" Dans sa livraison du 17 août, Le Saint-Laurent fait une remarque que nous voulons appuyer : " Nous avons à Rivière-du-Loup, dit Le Saint-Laurent, d'excellents hôtels ; nous en avons, par contre, de fort médiocres. Un de ceux-ci serait même, au dire des voyageurs, excessivement malpropre. Les voyageurs qui y sont attirés et conduits s'aperçoivent avec indignation, une fois rendus, qu'ils sont installés dans un endroit infect. Il est inconcevable que les autorités permettent l'existence de pareil taudis."

Conte. Le Saint-Laurent dit vrai, car beaucoup de gens d'Edmundston, en se rendant à Montréal et Québec, s'arrêtent à Rivière-du-Loup, furent conduits en ce lieu indigne et sale, et naturellement furent fort mécontents. Donc que les autorités civiles considèrent sérieusement la remarque du Saint-Laurent, car à l'étranger, c'est la réputation générale de la ville qui souffre, pour cette maison mal tenue et repoussante.

Concession aux prêteurs du pays

Le ministre des Finances fait au prêteur canadien une concession notable, en lui offrant de renouveler au même taux d'intérêt les bons à cinq et demi pour cent du gouvernement canadien, échéant le premier décembre et lui accordant une prime d'un mois d'intérêt en plus ; car ce taux est plus élevé que celui payé sur le récent emprunt canadien négocié à New-York. Cette garantie solide, la meilleure qui puisse être donnée au Canada, et la libéralité du taux de l'intérêt devraient résulter en un grand placement en ces bons du Dominion. Voir pour détails l'annonce officielle.

mon embarras.

A vrai dire, une vertu est une vertu et un défaut est un défaut. Il ne doit pas plus y avoir de pire défaut qu'il n'y a de meilleure vertu. Seulement il y a des vertus qui nous exaltent davantage et des défauts qui nous exaspèrent plus particulièrement. De sorte qu'à vouloir décrire le caractère des autres on trahit souvent le sien.

Enfin, puisqu'il faut répondre, je dirai ceci : c'est que les hommes en général ont tous les défauts ; mais que l'homme que l'on aime n'en a aucun.

Rosine du Matin

L'événement

Mon encrier [1]

C'est un bel encrier tout flamboyant, rempli jusqu'au bord de bonne encre fraîche et claire. Oh ! le merveilleux liquide ! Comme il fera d'agréables éclaboussures sur de certains visages !

Et s'il coule facilement ! Il glisse sous la plume comme une gorgée de OXO dans le gosier du voisin.

Je gagerais que voilà de l'encre qui n'a pas gelé : on s'aperçoit bien que nous avons changé de bureaux. Mais on chauffe donc, ici ? Nous n'habitons donc plus les froides régions de l'opposition, comme disent M. Larue, mon barbier, et M. Rodolphe Lemieux ?... C'est du luxe, et je proteste. Monsieur l'administrateur, vous êtes d'une extravagance, d'une prodigalité scandaleuse, et je vous dénoncerai à votre Bureau de Direction !

L'encrier, sans être de bronze ou d'argent, a bien dû coûter trente sous. C'est du luxe aussi, mais du luxe de bon aloi.

Mes yeux, charmés, vont de cet objet à la grosse bouteille d'encre qu'on vient de m'apporter. Une bouteille, une pleine bouteille. De quoi barbouiller tout un ministère. Attendez un peu, Monsieur Gouin, nous vous en ferons boire !

Cependant que je m'absorbe en ces douces pensées, M. l'Administrateur est arrivé à moi :

Monsieur, m'a-t-il dit, faites de ceci l'emploi qu'il vous plaira, je n'ai rien à y voir. Je vous aurais toutefois beaucoup de gratitude si vous vouliez désormais éviter les libelles.

Monsieur, ai-je répondu, allez prêcher la pudeur aux Langelier [2], la résignation aux échevins et la douceur aux panthères ! Libelliste je suis, libelliste je resterai. Je n'y puis rien, et vous pouvez d'avance en prendre votre part. Une ère nouvelle va s'ouvrir pour les huissiers et les avocats, et vous seriez vous-même épouvanté si vous pouviez prévoir le nombre de procès qui vont sortir de cet encrier.

Oui ?... Eh bien ! tant pis pour vous : vous irez encore en prison. Cette fois, j'y apporterai mon encrier.

(1) Extrait de MON ENCRIER, recueil posthume d'études et d'articles choisis de Jules Eourmier, en vente chez la veuve de l'auteur, 357, rue Lagacière, à Montréal, et chez les principaux libraires. Deux volumes de plus de 200 pages chacun, petit texte. Les deux franco par la poste ou à comble : \$2.00 (2) Je parle naturellement de Chrysostome et de Charles.

La survivance acadienne

La surveillance acadienne est le plus magnifique témoignage de la vitalité française, le plus efficace encouragement, à tous ceux qui luttent pour le maintien de leurs traditions.

Elle nous apprend aussi — comme elle apprend aux Acadiens eux-mêmes — que toute grande victoire est le fruit de longs efforts, de patients sacrifices. Et nous savons trop, les uns et les autres, que la lutte n'est pas finie, qu'elle est encore chose de tous les jours, qu'il faut sur tous les terrains la soutenir et la poursuivre.

Avec les Acadiens donc, ne nous contentons point, en ce jour de fête, de louer le passé et de nous réjouir d'un miracle. Comme eux, dans le domaine qui nous est propre, osons et appliquons cette ferme résolution de continuer, avec l'aide de Dieu, l'œuvre acadienne.

Et sachons profiter de pareils jours pour resserrer, dans la pleine autonomie de chacun de nos groupes, les vieux liens de la fraternité française. Le Devoir.

Ça et là !

LA RENTRÉE DES CLASSES Dans un mois, nos collèges, nos couvents et nos écoles seront de véritables ruches d'abeilles en plein travail.

Il y a un réveil superbe dans l'instruction, et Québec a fait des progrès énormes dans ce sens-là. On a vu disparaître cette apathie des parents envers leurs enfants, et c'est l'exception maintenant quand on parle de retrogrades et d'arriérés en fait d'instruction.

Cependant il ne faut pas oublier une chose, c'est que les professions sont encombrées et que les jeunes gens désertent la ferme.

Nos cultivateurs, dont plusieurs sont devenus à l'aise, veulent faire des études à leurs enfants pour les lancer dans les professions libérales.

Je crois que c'est là une grande erreur. Ce que l'on doit prêcher aux enfants, c'est l'amour de la terre qui ne trompe jamais. Je ne parle pas ici des vocations religieuses, mais de l'idée de faire un professionnel d'un fils de cultivateur, quand il y en a tant qui végètent, c'est un malheur pour notre province qui a tant besoin de fils sur les fermes.

DISTILLATION CLANDESTINE ! La facilité avec laquelle on distille des boissons fortes, est devenue un danger pour notre population ; il y a certainement de ce côté-là un péril national.

Il ne faut pas voyager longtemps, surtout dans les endroits éloignés des grands centres, pour constater les ravages que fait cette boisson mal distillée qui est un poison mortel, et qui rend fou celui qui s'en abreuve outre mesure.

La fermentation des grains est à la mode, et il est si facile de s'y adonner, que c'est devenu un mal réel dans Québec. Ça ne coûte pas cher, mais les résultats en sont terribles.

Je sais que le clergé, vigilant, fulmine contre ce mal qui menace la nation ; je sais que les autorités locales sont d'une sévérité draconienne à ce sujet, et malgré cela nos prisons menacent de s'emplier de ces pauvres misérables adonnés à ce vice qui menace la génération qui grandit.

Il y a plus que la sévérité à opposer à ce mal : il faut toute une campagne d'éducation.

LE CANADA EST RICHE ! La population du Canada, environ neuf millions d'âmes, est la 200^{ème} partie des 2,045,410,000 de sujets habitant le globe terrestre.

Mais si l'on considère la pro-

ETONNANTE LA MANIÈRE DONT IL L'A RETABLIE

Ainsi s'exprime Mme. Lemery de Brockville, Ontario, au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Brockville, Ontario.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour la faiblesse et les maladies féminines. J'étais si faible parfois que je ne me tenais pas debout. Cela dura près de trois ans, n'obtenant aucun effet des divers remèdes que je prenais. Trouvant un de vos petits livres à ma porte, un jour, j'ai pensé à l'essayer. J'en suis à ma cinquième bouteille, et c'est étonnant la manière dont il m'a rétablie. Je suis bien mieux, je n'ai plus de faiblesses et fais tout mon travail. Je recommande votre Composé Végétal à toutes celles que je connais, et vous pouvez utiliser mon témoignage pour le bénéfice d'autres femmes."

—Mme Casey Lemery, 176 rue Abbott, Brockville, Ontario.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède pour les maladies féminines, et est soutenu par une réputation de près de 50 ans.

duction de certains articles de commerce mondial, on trouve que notre pays produit 90 pour cent du cobalt employé dans le monde entier ; 80 pour cent de l'amiante et 85 pour cent du nickel et cela annuellement de par le monde.

Il produit 32 pour cent du bois de pulpe chaque année, et 20 pour cent du bois mis en oeuvre sur la surface du globe.

Il produit encore 20 pour cent du poisson boucané, consommé dans le monde entier chaque année ; 18 pour cent de l'avoine, 15 pour cent des patates, 11 pour cent du blé et 11 pour cent de l'orge.

Y a-t-il un autre pays au monde, proportion gardée quant à la population, qui puisse se vanter d'être comparable au Canada en fait de production.

Et nous ne sommes qu'au début : nos immenses richesses minières et forestières, nos superbes pouvoirs d'eau pouvant développer plus de trente millions chevaux-vapeur, tout cela ne demande qu'à être développé pour doubler et quintupler même notre capacité de production.

Qu'on dirige vers le Canada, surtout vers l'Ouest, une immigration saine et travaillante et en dix ans nous serons devenus un peuple de vingt millions, capable de fournir au monde entier une quote part encore plus considérable, et notre richesse nationale aura pris un tel essor que le mot de banqueroute deviendra une quantité négligeable parmi nous.

VERCHERES.

ON DEMANDE

Une personne pour tenir maison. Pas de lavage. S'adresser à M. Jhs.-Eug. Dubé. 13-2f.

AVIS DE VENTE

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Magnifique propriété, située dans un des plus beaux sites de la ville, au coin des rues St-Elzéar et St-André. Maison 26 x 46, en très bonne condition. Terrain cent pieds carrés. Cette propriété est l'ancienne église protestante. Pour prix et conditions s'adresser au No 75 rue St-André, Riv du Loup—17 août 4sf.

MAISON A VENDRE

Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Ludger dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au notaire Dugal Rivière du Loup.

A TRAVERS LE CANADA

Soit que vous soyez en voyages, de noces ou d'affaires, traversez le Canada par la Voie Nationale. Cette suggestion vous assure le maximum de confort et un paysage superbe. Des Provinces de l'Est à n'importe quel endroit de l'Ouest ou de la Côte du Pacifique, cette voie sera très intéressante pour le voyageur expérimenté, et toute une révélation pour celui qui n'a que peu voyagé. Les touristes qui ont connu le monde, nous disent que le Canada possède les plus beaux paysages de l'univers et le Chemin de Fer National, avec ses ramifications nombreuses, traverse la meilleure partie de cette région, y compris les Parcs Jasper et du Mont Robson, chacun de ces parcs étant un royaume alpin en lui-même, embrassant un paysage grandiose et merveilleux, presque sans limites. Un arrêt de quelques jours à la Loge du Parc Jasper repose agréablement du voyage. Des billets réduits pour les touristes sont maintenant en vente, ces billets étant valides jusqu'au 30 octobre. Le choix varié des routes à travers le Canada par la voie nationale rend le voyage doublement intéressant.

Tout Agent du Chemin de Fer National ou du Grand Tronc fournira les renseignements acquis et distribuera gratuitement des brochures illustrées sur ce sujet.

—3 août 4 f.

LÀ OÙ POUSSAIT À PEINE UN BRIN D'HERBE

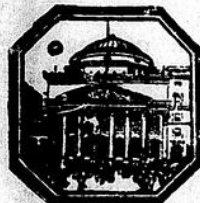


C'est pas toujours la meilleure terre qui donne la plus belle récolte. L'homme qui cultive le sol y est pour beaucoup. La mesure de son succès est surtout la mesure de son intelligente industrie, de son économie et de son habileté à tirer le meilleur parti des circonstances.

Le cultivateur qui a du succès cultive avec autant de soin son argent qu'il cultive sa terre. Ses récoltes lui rapportent, mais ses fonds lui rapportent aussi. La Banque, dans toutes les parties du Canada, ajoute de l'intérêt à l'argent qu'économisent les cultivateurs industriels. Notre succursale la plus rapprochée de chez vous est à votre disposition.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée il y a plus de 100 ans.



Succursale de Rivière du Loup: J. C. BROWN, Gérant.

Pour régler la succession de feu George Lemieux

Soumission enregistrées demandées avec dépôt de 10% avec chaque soumission pour les propriétés situées dans la ville de Fraserville, suivant les cadastres.

La succession se réserve le droit de n'accepter ou refuser aucune des soumissions qui seront faites.

S'adresser à Mme GEORGE LEMIEUX, Est 1220 rue St-Denis, 17 août 3fs Montréal.

Chemin de fer Témiscouata

HORAIRE En force le 22 mai 1922

EXPRESS

Dép. Riv. du Loup 7.45 a.m. Arr. Edmundston Jct. 11.35 a.m.

EXPRESS

Dép. Edmundston Jct., 11.00 a.m. Arr. Riv. du Loup. 2.35 p.m.

MIXTE

Dép. Edmundston Jct. 12.35 p.m. Arr. Connors N. B. 2.25 p.m.

IXTE

Dép. Connors N. B. 6.30 a.m. Arr. Edmundston Jct., 8.20 a.m. N.B.—Heure du méridien de l'est.

Service quotidien, excepté le dimanche. Correspondance à Edmundston Jct. avec le chemin de fer du Pacifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains express des chemins de fer Nationaux. Pour plus amples informations, profitez etc, s'adresser à A. Nadeau, Agent général du Fret et des voyageurs

EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC

Du 2 au 9 Septembre

Un programme sans précédent Huit jours de bonheur

TAUX REDUITS sur tous les Chemins de Fer



Demandez ces Marques de Qualité

DUNCAN'S ROYAL PALACE SCOTCH WHISKY

HILLS & UNDERWOOD LONDON DRY GIN

Une séance dramatique il y a 40 ans

Un samedi de l'été 1882, à l'arrière de l'épicerie tenue par M. LaChapelle, sise à l'angle des rues Workman et Fulford, quelques jeunes amis étaient à causer, lorsque le plus âgé d'entre eux, F. X. Dupuis, proposa d'organiser une séance dramatique dont le bénéfice, s'il y en avait, servirait à poursuivre son cours universitaire.

De déliants applaudissements accueillirent cette proposition.

F. X. Dupuis, qui s'était intitulé directeur de ce cercle d'amateurs, voulut que les choses se fissent vite. Ceux qui ont connu l'ex-député de Chatauguay et l'ancien recorder de Montréal, savent qu'il a toujours mené rondement les affaires. Il décida donc de choisir une pièce avec peu de personnages, et de donner la représentation lundi en huit.

"Les jeunes captifs", drame en 3 actes, n'exigeant que 7 personnages, fut adopté sur le champ. Par hasard, les jeunes gens présents à cette réunion, étaient exactement au nombre de 7, et comme l'un d'eux possédait une brochure des "Jeunes captifs", on fit immédiatement la distribution des rôles. La voici :— Rodolfo, chef de brigands.

F. X. Dupuis, Le comte de Lansfeld, J. B. Harel, Frédéric et Alfred enfants du comte, âgés de 12 et 10 ans, Alfred Lortie, Raoul Tourangeau, Pietro, lieutenant de Rodolfo, Orphin Venne, Serno, brigand. A. Thibodeau Un brigand parlant. L. Lachapelle.

Alfred Lortie, actuellement architecte, Raoul Tourangeau aujourd'hui l'un des directeurs de la maison Henry Morgan et Cie, alors âgés respectivement de 16 et 13 ans, savaient parfaitement par cœur leur rôle, de même que Orphin Venne, car tous trois venaient de jouer quelque temps auparavant à l'école Belmont, de la rue Puly. Ils sont les trois seuls survivants. Le lundi suivant cette première réunion, les billets furent imprimés et la salle McMahon retenue.

Cette salle McMahon était située du côté sud de la rue Workman, entre les rues Fulford et Dominion, à Sainte-Cunégonde. La plupart du temps cette salle ne servait que pour des "enterrements de vie de garçon" partie de dance et de boxe.

On fit disposer pour la représentation annoncée, quelques rangées de chaises louées, et on emprunta des bancs d'école pour compléter l'aménagement.

Il n'y eut qu'une répétition, le jeudi précédant la représentation, à l'arrière épicerie de M. LaChapelle.

Grâce au zèle de quelques citoyens charitables, les billets pour cette séance s'enlevèrent en 2 ou 3 jours. Et le lundi, soir de la représentation, la salle qui pouvait contenir 800 à 900 personnes était comble.

Après les premiers accords de l'orchestre, le rideau se mit à monter lentement, très lentement.

EXIGEZ soit le PILULE, le VIN ou L'EXTRACT

HEMOGENOL

"Faguet"

Prenez-en aujourd'hui pour les meilleurs TONIQUES FORTIFIANTS

Le rouleau qui servait à monter le rideau, était une énorme pièce de bois de 25 pieds de long et d'une pesanteur de 200 livres. Il se montait au moyen d'une manivelle, dans la coulisse, et cela prenait deux solides bras pour la tourner.

Le rideau n'était pas encore rendu à son point d'arrêt, que le premier acteur (Pietro) commençait: Minuit.—Minuit! . . . et le capitaine Rodolfo n'arrive pas!

Aurait-il éprouvé quelque échec?

A ce moment précis, le rideau ayant atteint le plafond, l'énorme rouleau qui l'avait monté, retomba lourdement sur la scène. Au bruit épouvantable qu'avait occasionné cette chute, les musiciens s'étaient levés, effrayés; leurs lutrins s'étaient renversés et leurs feuillets s'envolaient de tous côtés.

A chaque bout de rouleau était fixée une cheville autour de laquelle s'enroulait la corde qui servait à le hisser. C'est une de ces chevilles qui s'était cassée.

Comme le rideau ne pouvait plus monter que d'un bout, Serno (A. Thibodeau) qui n'était jamais en scène ni au début ni à la fin d'aucun acte, s'effrit pour monter, avec ses mains le bout endommagé du rouleau et de l'assujettir, avec une corde, à un clou fixé au plafond. A la fin de chaque acte il devait détacher cette corde et supporter le bout du rouleau dans sa descente.

Après un second morceau de musique par l'orchestre, le rideau se mit à remonter lentement, très lentement. Pendant son ascension, des loustics, dans la salle, criaient, en frappant du pied en cadence: —Il va tomber! Il tombera pas!

Mais il ne tomba plus et la pièce recommença et se continua sans incidents remarquables jusqu'au 3e acte, si ce n'est qu'à chaque tombée ou levée du rideau, le même refrain reprenait: —Il va tomber! Il tombera pas!

Le troisième acte débutait par une fusillade dans le lointain. Dans les coulisses, les personnages muets munis d'une demi-douzaine de fusils chargés à poudre, ne cessait de faire un tapage infernal.

Pietro était seul en scène et commença à déclamer: "J'entends au loin (!) le bruit de la fusillade; la caverne est attaquée: de quel côté va se prononcer la victoire? Dieu seul le sait. "Enseveli dans cet obscur cachot; tout le monde m'oublie. "Et qui pourrait se souvenir de moi? Serno. . . ah! le traître! "avec quelle joie barbare il me chargeait de fers! . . . C'est moins qu'un brigand, c'est un lâche. . . Je le jure il mourra de ma main! . . ."

Comme il disait ce dernier mot, Pietro qui entendait AU LOIN le bruit de la fusillade, recevait, dans l'oreille, la double décharge d'un long fusil chargé de poudre à sa pleine capacité.

Etourdi, il tomba à la renverse et toutes les lampes sur la scène comme dans la salle s'éteignirent. L'obscurité la plus complète se fit partout.

Le vent s'engouffrant par un carreau ouvert à l'arrière de la scène, repoussait dans l'auditoire l'épaisse fumée produite par la poudre des nombreuses détonations. Les spectateurs suffoquaient; tout le monde toussait. A travers l'opaque fumée, on pouvait distinguer la flamme des allumettes que les musiciens comme les auditeurs se servent pour rallumer les lampes.

Pendant ce temps on retirait, avec peine et misère, Raoul Tourangeau qui était tombé, par une trappe, sous la scène, et qui se démenait au milieu de poids, halères et ferrailles de toutes sortes. Vu son jeune âge (13 ans) on lui avait défendu de tirer du fusil, parce que le contre-coup de la décharge était trop puissant pour ses forces. Mais il n'avait pas écouté, et c'est en tirant un coup de fusil

MACDONALD'S

Cut Brier

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.

Paquets 15c
1/2 lb. Boite 85c



Le Tabac avec un cœur

qu'il était tombé dans la trappe. On parvint à le tirer du trou, tout ensanglanté, et son riche costume de satin, et de soie tout en lambeaux.

Pietro s'étant relevé, quasiment sourd, puis le drame (!) continua. Il devait tuer Serno d'un coup de poignard, mais il avait oublié cette arme. Alors, quand Serno se présenta à lui, il lui enleva prestement son pistolet et le pointant sur la poitrine et tira. . . clic, clic, clic. Le pistolet ne partait pas: plus de poudre dans les cartouches! . . .

—Pour l'amour du ciel, lui souffla Serno, tue-moi d'une manière ou d'une autre.

Pietro, tout décontenancé, et des rires dans l'auditoire lui faisant complètement perdre la tête, il jeta de toutes ses forces son pistolet sur la tête d'un camarade dans la coulisse, et s'écria: —"J'ai juré que tu mourrais de ma main, eh! bien tu vas mourir de ma main" et il lui lança un formidable coup de pied dans le derrière.

Serno, qui était vêtu en capucin, s'ouvrit les bras en croix et, le regard tourné vers le ciel, il exhala, entre quelques hoquets; —"Je me meurs. . . oh. . . je meurs. . . empoisonné!" (Il voulait dire: assassiné). Puis il se laissa choir sur la scène au lieu de le faire dans la coulisse, tel que l'indiquait la brochure.

On dut jouer tout le reste de l'acte en enjambant par-dessus son corps. Dans une des dernières scènes, un acteur vint, par mégarde, à lui écraser la main. Serno, qui ronflait déjà, s'éveilla et dit: —"Tas de m... payez donc la traite!"

Ce dernier acte se termina par un chant en chœur. Mais le rideau ne tomba plus. Serno, qui en était chargé, était couché sur la scène. Trois acteurs ne pouvant défaire le noeud que Serno avait fait à sa manière, se suspendirent au rouleau qui tomba avec fracas en amenant avec lui cette fois tout le rideau.

Quelques citoyens qui ont assisté à cette séance mémorable, me disent qu'ils n'ont jamais vu depuis une représentation aussi émouvante. (Ça tirait les larmes.)—*La Presse.*

Maison à vendre

Une maison à vendre, située sur la rue Pouliot. S'adresser à J. A. Pelletier, 8, rue Pouliot. 11-4f.p.

A VENDRE

Maison d'une valeur d'au moins \$3000.00 à vendre pour \$2,500.00, à St-François-Xavier. Aussi une automobile Briscoe, 5 passagers, modèle 1918, en très bonne condition. Démonstration sur demande; à vendre à très bas prix. Aussi un cheval trotteur-ambleur très rapide, garanti sur tous les rapports, âgé de 10 ans, à vendre à d'excellentes conditions. S'adresser à FERNAND ROULEAU, 144 Lafontaine—17a3.

VENTE INTERESSANTE

A vendre toute l'institution de l'établissement N. T. Turgeon & Cie, Bic, Qué., comprenant: Moulin à Bardau Machines à écorcer Moulin à scie Engins bouilloires, Machineries, etc. etc. Le tout en bon ordre et prêt à marcher.

AUSSI

2 remorqueurs] tugs [Pontons Estacades (booms) Pour informations s'adresser aux gérants de LA BANQUE NATIONALE. 2fs.

Collège Saint-Joseph

LAUZON (Lévis) Québec

La rentrée des élèves est fixée au 5 septembre. Prospectus envoyé sur demande.

P. CROSETIÈRE, C.S.V., 27 août 3fs Directeur.

SULLY

AVIS AUX INSTITUTRICES

La municipalité de Saint-David d'Escourt, dans le comté de Témiscouata a besoin de trois institutrices, avec brevet élémentaire, pour tenir des classes de 15 à 20 élèves. Prix: 250.00 pour l'année scolaire. S'adresser immédiatement au Secrétaire-Trésorier J. N. BOUCHER, Sully.—17 août.

Institutrices demandées

La Commission Scolaire de la paroisse de St-Epiphanie demande des institutrices diplômées pour quelques-unes de ses écoles, même la 3ième classe de l'école modèle du Village. S'adresser à AUG. RRE-TON, Sec.-Trésorier, St-Epiphanie. 17 août 3fs p.

Automobile "Chalmers"

A VENDRE

Modèle 1921, cinq passagers "overhaul" à neuf. Equipement au grand complet, fraîchement peinturée et vernie; bonnes conditions. S'adresser à A. LEMIEUX, Sr., No 4, rue Iberville, Riv.-du-Loup, P. Q.—17 août 2 fs.

DEMANDE

On demande un bon apprenti ou un homme ayant un peu d'expérience dans le métier de tanneur. S'adresser à François Bélanger, tanneur, Boul. Cartier, Rivière-du-Loup. 11-3f.p.

A VENDRE

Batisse et magnifique terrain divisé en lots pour constructions rue St-Joseph. S'adresser à A. LEMIEUX, Sr., gérant La Cie de Chaussures de Fraserville, Ltée. 4 rue Iberville, Riv.-du-Loup, P. Q. 17 à 4fs.

A VENDRE

Deux belles propriétés, entourées d'érables, une lambrissée en briques et l'autre en bardeau d'amiante, avec revenus de trois logements et hangars. Terrains 120 x 100. Cause Départ. S'adresser à MARCEL MICHAUD, 56 rue St-André, Rivière-du-Loup Station—17a 2fs p.

A MONTREAL EN CINQ HEURES

PAR LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Le Chemin de Fer National du Canada offre un service exceptionnel entre Québec et Montréal. Les heures de départ du train de jour et du train de nuit sont tout à fait commodes pour le public voyageur. Le rapide de jour quitte la Gare du Palais à 12.15 (midi) et arrive à Montréal à 5.15 p. m. tous les jours, le dimanche excepté; le train de nuit quitte la Gare du Palais à 10.45 p. m. tous les jours et arrive à Montréal à 6.10 a. m. Ces trains circulent par le Pont de Québec et sont munis d'un matériel roulant des plus modernes: wagons-parloirs, wagon-cafés-parloirs, wagons de première classe et de seconde sur le train de jour et wagons-lits modernes avec salons et compartiments sur le train de nuit.

Pour plus amples renseignements sur les autres services entre Québec et Montréal, pour réservations, etc., prière de s'adresser au Bureau de la Ville, 10 rue Sainte-Anne, Tél. 529 et 530, à la Gare du Palais, Tél. 2125 ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National. 10 4f.

Téléphone Landry

Epiphane Michaud

P. MICHAUD, Enr
Marchand de bois
ST-EPIPHANE

Toujours en mains planches, bardeaux, bois de charpentiers madriers.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoyé gratis par l'auteur à votre adresse. E. CLAY-GROVER, Inc. 12 West 44th Street New-York, U.S.A.

CANADA Province de Québec. District de Kamouraska. No. 3279.

COUR DE CIRCUIT

Louis Philippe Proulx, marchand, de cité de Rivière-du-Loup.

Demandeur;

VS

J. Bruno Baulieu, de la paroisse de St. Epiphane.

Défendeur.

ORDONNANCE

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Rivière-du-Loup, 12 Août, 1922. L. J. Dugal Greffier C. C. K. 172fs.

20 ANS DE SERVICE

A celui qui recherche sécurité et bon revenu notre Maison est en mesure d'offrir: —Vingt ans d'expérience au service du placement; —Les meilleures facilités pour l'achat et la vente de toutes valeurs; —Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local; —Encassement, sans frais, de coupons d'intérêt, au Canada et aux États-Unis; —Souscriptions financières. Envoi gratis du Bulletin mensuel sur demande. Correspondants dans toute la Province

RENE-T. LECLERC
Banquier
Montréal—160, rue St. Jacques
Québec—74, rue St. Pierre
(MAISON FONDÉE EN 1892)

Le diocèse de Gaspé

Son étendue et ses divisions.—
La population catholique

La bulle d'érection canonique du diocèse de Gaspé a été promulguée, hier, dans la cathédrale de Rimouski par Mgr Sylvain, P. D. à qui S. E. le cardinal Bégin avait délégué le mandat que lui avait confié à cette fin le Saint-Siège.

Dimanche un mandement de S. G. Mgr l'évêque de Rimouski touchant cet important événement religieux sera lu dans toutes les églises des diocèses de Rimouski et de Gaspé. Le nouveau diocèse, qui fait partie de la province ecclésiastique de Québec, a une étendue territoriale de 7,200 milles carrés, et comprend les comtés de Caspé et de Bonaventure, les cantons Assamtuquagan, Restigouche, Milniket, Métapédia et Patapédia.

Il y a dans ce diocèse, 8,600 familles catholiques, formant une population de 48,500 âmes, 43 prêtres séculiers, 12 clercs tonsurés, 6 capucins et trois eudistes, 12 écoles dirigées par des religieuses et 240 écoles confiées à des institutrices laïques. La population protestante de ce territoire est de 7,500 âmes.

L'évêque de Gaspé n'est pas encore connu. En attendant Mgr Léonard, évêque de Rimouski, est chargé de l'administration du nouveau diocèse.

LES CLOCHES DE ST-JEAN DE DIEU

Un beau carillon de trois cloches *Mears* stationne actuellement aux portes de l'église de St-Jean de Dieu. Sa Grandeur Mgr Léonard, évêque de Rimouski, en fera la bénédiction solennelle dimanche prochain, le 27 août, à 2.30 heures de l'après-midi.

Un joli programme a été préparé pour cette circonstance. La fanfare de Trois-Pistoles mêlera ses harmonies aux joyeuses mélodies des cloches.

On s'attend à un grand nombre de visiteurs, qui seront sûrement des mieux accueillis.

Le R. P. Réal Beaulieu

Missionnaire d'Afrique, fêté
par ses concitoyens.

N.-D. du Lac, 23.—Le Père R. Beaulieu, missionnaire, ordonné à Carthage, le 15 juillet dernier, a officié solennellement à la grand-messe paroissiale, dimanche dernier. Le temple était rempli d'une foule attentive et pieuse. Le Père Beaulieu était assisté des abbés F. Sévigny, comme diacre, et Prudent Beaulieu comme sous-diacre, deux compagnons de collège du Père Beaulieu et deux enfants de la paroisse. Il y eut du beau chant par la chorale, sous la direction de M. J. H. Nadeau.

Au sanctuaire on remarquait M. le curé Gagnon, le R. P. Fillion, supérieur des Pères Blancs, à Québec, les abbés Rioux, J.-B. Morin, de Beaumont, J. B. Bouchard, etc.

Le sermon fut prononcé par le R. P. Fillion.

Une collecte fut faite à cette messe qui rapporta plus de \$115. pour les missions du Père Beaulieu.

Un grand banquet fut donné au domicile de Mme A. P. Beaulieu. Toute la famille y était réunie, ainsi que M. le curé Gagnon, le P. P. Fillion, MM. les abbés Y. Sévigny, Prudent Beaulieu, J.-B. Morin et J.-B. Bouchard.

Le R. P. Beaulieu doit s'embarquer à Québec le 5 septembre.

Vente de propriétés

M. Grégoire Deschênes a vendu sa propriété (Hôtel Iberville) à M. Eug. Veilleux ; M. J. W. Marois a vendu sa propriété, rue Lafontaine, à M. E. Deschênes, de St-Modeste ; et M. E. F. Ouellet a acheté la propriété de Mme P. A. G. Lespérance, rue Fraser.

Conseil-de-Ville

A une séance du conseil de la cité de Rivière du Loup, tenue à l'Hôtel de ville, lundi le 21 août 1922.

Etaient présents : Son Honneur le Maire Jos Viel, MM. les échevins Chs. E. Delisle pro-maire T. Pelletier, Jos Parent, L. Boulanger et J. Ad. Thibault formant le quorum du dit conseil sous la présidence de Monsieur le Maire.

Les minutes de la dernière séance sont lues et adoptées.

Il est résolu unanimement : Que après avoir pris en considération la demande de Monsieur A. H. Legault priant la cité de lui prêter la somme de \$3200.00 pour lui permettre de construire un logement sur le lot du cadastre officiel de la ville de Fraserville d'après les plans et devis y annexés, lesquels ont été approuvés respectivement par le Directeur Municipal du logement et par le Directeur Provincial du logement autorisé par les présentes le dit prêt de la somme de \$2000 à être prise sur le montant mis à la disposition de la Cité pour aider à la construction de logements ouvriers.

Le dit montant de \$2000 représentant 50 p. c. du maximum établi par la loi ; cette maison à être érigée étant évaluée à environ \$3500 non compris la valeur du terrain. Le dit prêt à être effectué lorsque toute les stipulation et conditions du "Plan Général d'Habitations de la Province de Québec" auront été remplies à la satisfaction de la Cité, du Directeur Municipal du Logement et du Directeur Provincial du Logement.

Son Honneur le Maire est autorisé à signer tous les contrats à cet effet.

Il est résolu unanimement : Que ce conseil, après avoir pris en considération la demande de M. J. Alaric Pelletier priant la Cité de lui prêter la somme de \$2000.00 pour lui permettre de construire un logement sur le lot No. 37 de la

subdivision du lot P. 209-5 au cadastre de la ville de Fraserville d'après les plans et devis y annexés, lesquels ont été approuvés respectivement par le Directeur Municipal du Logement et par le Directeur Provincial du Logement autorisé par les présentes le dit prêt de la somme de \$2000 à être prise sur le montant mis à la disposition de la Cité pour aider à la construction de logements ouvriers.

Le dit montant de \$2000 représentant 50 p. c. du maximum établi par la loi ; cette maison à être érigée étant évaluée à environ \$3500 non compris la valeur du terrain. Le dit prêt à être effectué lorsque toute les stipulation et conditions du "Plan Général d'Habitations de la Province de Québec" auront été remplies à la satisfaction de la Cité, du Directeur Municipal du Logement et du Directeur Provincial du Logement.

Son Honneur le Maire est autorisé à signer les contrats à cet effet.

Le secrétaire donne lecture des rapports du Dr E. C. Labelle pour l'inspection du lait, de la viande et des boulangeries.

Le secrétaire donne lecture du rapport du Dépt. Feu et Police, pour le mois d'août.

Lu une lettre de M. J. F. Fortin demandant de lui faire poser l'aqueduc et l'égoût à sa manufacture de tabac ruelle L'Italien.

Il est résolu unanimement que le contremaître de l'aqueduc soit chargé de construire un bout d'aqueduc et d'égoût sur la ruelle L'Italien.

Proposé par l'échevin Delisle. Secondé par l'échevin Boulanger que l'échevin Thibault soit nommé pro-maire pour le terme des trois mois prochains.

Le secrétaire produit ensuite les comptes et la séance est levée.

Mariage

On annonce pour le 6 septembre le mariage de Mlle Délina Ouellet, fille de M. Jules Ouellet avec M. E. Dumais, agent de fret, Montréal. Pas de carte.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

SIEGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.
CAPITAL AUTORISÉ..... \$5,000,000.00
CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS..... \$4,500,000.00

Conseil d'Administration

Président : L'Honorable Sir Hormidas LA-PORTE, C.P. ex-maire de Montréal, de la Maison Laporte, Martin Ltée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président : M. W. F. CARSLY, M. G. M. BOSWORTH, Président "Canadian Pacific Ocean Services Limited," Honorable NEMESE GARNEAU, C. L., Québec, président de la Cie de Pulpe de Chicoutimi.

Vice-Président et Directeur-général : M. TANCREDE BIENVENU, Administrateur Lake of the Woods, Milling Co. Ltd.

M. EMILIE DAoust, Vice-Président de la Librairie Beauchemin, Limitée, Commissaire du Havre de Montréal.

M. S. J. B. ROLLAND, Président de la Cie de Papier Rolland, Limitée.

Bureau des Commissaires Censeurs pour le contrôle des dépôts d'épargnes

Président : Honorable. Sir ALEX. LA-COSTE, C.R., Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.

Vice-Président : L'Honorable. N. PERO-DEAU, N.P., Ministre sans portefeuille dans le Gouvernement Provincial, administrateur "Montreal Light Heat & Power Consolidated."

M. J. AUGUSTE RICHARD, Administrateur de l'Université de Montréal. Propriétaire du Fashion Craft.

Département d'Épargne

Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus seront acceptés au Département d'Épargne.

113 Succursales

dans les provinces, de QUEBEC, D'ONTARIO du NOUVEAU-BRUNSWICK, et de L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Succursale : Rue Lafontaine, Rivière-du-Loup,

Succursale : Rivière-du-Loup, Station.

JOS. PRATTE, gérant.

ANALOGIE...

L'orage avait pleuré tout son bien gros chagrin ! Fatigué, il ne s'exhalait plus qu'en soupirs... Le vent nous apportait encore quelques sanglots, et rôdant dans les arbres, il leur chuchotait, bien sûr, la cause de cette extrême mélancolie, car de sa confiance, on apercevait des plaintes et des gémissements... Et le Soleil riait sur tout ce tableau essuyant d'une chaude caresse, les dernières larmes attendant aux vitres.

Mon âme a aussi pleuré son chagrin dans la solitude ; moins heu-

reuse que l'orage, elle n'a pu le chuchoter. Tout entier, il est là... Secret!... Pauvre âme!!!... garde-là cette triste intimité puisque tu ne peux la confier ni même rencontrer le chaleureux regard des yeux chers qui seuls auraient pour toi l'analogie du doux rayon de Soleil.....

JOVETTE.

AVIS

Je défends expressément aux marchands ou à toute autre personne d'avancer quoi que ce soit à mon fils Cyrille Dionne 13-34 p. OCTAVE DIONNE

Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ pour cent d'intérêt

Émis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

OFFRE DE CONVERSION

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement :

(a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1927.

(b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1er novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTÉRÊT À CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILÈGE DE LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivant à échéance et non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient porter leurs bons, LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TARD QUE LE 30 SEPTEMBRE, à une succursale de toute banque chartrée au Canada, afin d'en recevoir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants pleinement enregistrés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire, leurs chèques d'intérêt. Les détenteurs de bons à coupons détacheront et retiendront le dernier coupon non échu, avant de remettre le bon lui-même pour être converti.

Les bons remis seront envoyés par les banques au ministère des Finances, Ottawa, où ils seront échangés contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de bons pleinement enregistrés, ou de bons à coupons enregistrés, ou de bons à coupons au porteur, avec intérêt payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier intérêt se fera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux banques pour distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de l'émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1er décembre 1922.

W. S. FIELDING,
Ministre des Finances.

Chronique locale

(Suite de la 8e page)

A EDMUNDSTON

Samedi, le 2 septembre, au magnifique théâtre nouveau "Casino" les amateurs qui ont eu tant de succès avec "La Malédiction" iront répéter ce drame superbe à Edmundston. Pour laisser à la pièce toute l'intégrité du spectacle qui a été donné ici, les décors spéciaux, les accessoires pour les effets scéniques seront transportés à Edmundston et aussi à N.-D. du Lac le lendemain. Nos amis sont attendus avec impatience.

AMÉLIORATION

Au SAINT-LAURENT actuellement, on est à faire peau neuve. Chacun peut voir les notables changements que l'on y fait. Une bonne couche de peinture, choisie et appliquée avec goût, donne déjà un air plus coquet à l'immeuble. Le bas de la maison a été converti en bureaux et le matériel perfectionné. Il y a encore d'autres articles au programme. Espérons que le public saura tenir compte de ces louables efforts vers le progrès. Encourageons notre journal local et régional il faut qu'il vive, afin de réclamer bien haut, et revendiquer bien fort, les droits et privilèges de Rivière-du-Loup et des comtés de Témiscouata et Kamouraska. Ne lésinons pas avec lui, sachons lui accorder sa large part de notre patronage, de notre clientèle. Notons bien qu'il nous rend bien, soit directement ou indirectement, l'encouragement qu'on lui donne.

Sincère admiration

Au très beau concert donné à N.-D. du Lac par Mme Berthe Roy, on a remarqué plusieurs personnes venues de loin pour entendre cette artiste distinguée, entr'autres M. et Mme Dr Laporte, M. et Mme Dr Simard et l'hon et Mme Michaud, d'Edmundston. C'est un éloquent témoignage de l'estime et de l'admiration que suscite notre charmante compatriote.

Baptêmes

St Frs Xavier

Le 16 Joseph Philippe Léonidas fils de M. et Mme J. O. Laforest. Parrain M. Philippe Laforest oncle de l'enfant; marraine Dame Emma Gagné grand mère de l'enfant.

Le 18 Joseph Adolphe Jean Baptiste fils de M. et Mme Adolphe Courcy. Parrain et marraine M. et Mme J. Bte Bérubé grands parents de l'enfant.

Le 19 Marie Madeleine fille de M. et Mme Lazare Levesque. Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Caouette.

Le 20 Octave Maurice fils de M. et Mme Arthur Boucher. Parrain et marraine M. et Mme Octave Dumais oncle et tante de l'enfant.

Sépulture

Le 17 Napoléon St Pierre époux de Malvina Desrosiers à l'âge de 77 ans.

SPORT

Dimanche dernier le club Rimouski rencontrait notre équipe locale au terrain du parc Frontenac. Malgré tout le bon vouloir des visiteurs ils ont du courber leurs fronts devant des adversaires trop redoutables. Ils furent écrasés par un score de 6 à 2.

Une foule considérable et très enthousiaste assistait à cette joute. Dimanche prochain le 27 courant le club local ira rencontrer le Rimouski sur le terrain de ce dernier.

Nous souhaitons à nos gars un heureux voyage afin qu'ils nous reviennent avec de nouveaux lauriers.

NOTES LOCALES

M. J. Smouth, du revenu de l'Intérieur, est allé à Ste-Anne de la Pocatière, au commencement de la semaine.

Mme Lorenzo Langlois est de retour d'une promenade d'une quinzaine de jours à Québec.

Mademoiselle Anna Pelletier est de retour d'une promenade à Québec.

—Le Rév. M. Pierre Lafrance, ptre., curé, et M. F. Rioux, marchand, de St-Jean de Dieu, étaient de passage à Riv.-du-Loup mardi, par affaires.

—M. P. W. Levesque, de St-Pascal, était de passage en ville dans le cours de la semaine dernière.

—L'Exposition agricole (division A), du comté de Témiscouata, aura lieu le 12 septembre prochain, à St-Arsène.

—Mlle Berthe Deschênes, élève du couvent du Bon Pasteur, a obtenu ses diplômes académiques français et anglais avec distinction. Nos félicitations.

—M. Adolphe Rudin, de Toronto, a passé le week-end en ville.

—M. G. G. Pelletier, de la Banque Provinciale, a été transféré à Grand'Mère en qualité de comptable.

—Mademoiselle Blanche Hudson, de Bristol, P.A., en visite depuis quelques semaines chez sa tante Mme Alf. Desjardins, est retournée dans sa famille.

—Mme E. D. Ouellet, modiste, partira dimanche prochain pour Montréal et Québec, où elle assistera à l'ouverture des modes d'automne.

Funérailles imposantes

FEU Mme FRANÇOIS ROBERGE

La paroisse de St-François-Xavier a eu à déplorer la mort de Mme François Roberge, née Délima Lebreux, décédée à l'âge de 80 ans, Dieu l'a bénie dans sa vieillesse. Elle eut l'insigne bonheur de voir sa quatrième génération, après soixante années de vie conjugale.

L'imposante cérémonie de ces funérailles eut lieu dans l'église de St-Frs-Xavier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le temple divin a revêtu ses plus belles tentures de deuil. Le service fut chanté par M. J. T. Thibaudeau, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Lord et Dumont, comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était portée par ses quatre petits fils: Roméo Gagnon, Edgar Lévesque, P. Bernier et O. Bernier.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Alph. Bolduc, Alex. Talbot, Ph. Gervais et Arth. Gagnon.

Conduisaient le deuil: son époux, M. François Roberge, son fils Cyrille, de Québec; ses filles Mme P. Bernier, de Lévis; Mme Chs Crepeau, de Montréal; Mme Octave Gagnon, de la Riv.-du-Loup; ses gendres MM. Alphonse Lévesque, Octave Gagnon, de Riv.-du-Loup. Ses petits-fils M. et Mme Th. Norton, Philippe, Eudore et Edgar Levesque; Lily, Roméo, Emile, Lionel, Georges Gagnon; Pitre, Ovila et Emile Bernier; L. Morton, M. Morton, H. Norton, et L. Norton, Léo Crépeau; Georges, Omer, H. Ormidas, Joseph, Ferdinand Lebrun, de Lévis; Mme O. Bernier, Mme O. Lévesque, Mme Alb. Bonneau, de Lévis; MM. Wilfrid Paradis, de Chaudière; M. Wilfrid Paradis, de Chaudière; M. et Mme Campbell, de Montréal; Mme Jos Lebrun, de Lévis.

Il y avait aussi un grand nombre d'autres personnes dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Ernest Lévesque, entrepreneur.

FEU NAP. ST-PIERRE

Eurent lieu, le 17 août, à l'église St-Frs-Xavier, les imposantes funérailles de M. Nap. St-Pierre, époux de Malvina Desrosiers, décédé à l'âge de 77 ans, après une longue vie de labeurs. Il était très estimé des siens qui lui ont témoigné leur reconnaissance en lui rendant un dernier hommage à l'occasion de ses funérailles.

Portaient la dépouille: MM. Alph. Lévesque, Louis Michaud, Alph. Goulet et Chs Mercier.

Conduisirent le défunt à sa dernière demeure, ses quatre fils: MM. Edgar, Georges, Willie et David, et sa fille Mme H.

Stanley, de Fall River, et ses amis MM. Chs Fortier, Marcel Michaud, Etienne Pelletier, Théodule Fortin, M. et Mme Jos Côté, M. Desbiens et une foule d'autres encore dont nous ne pouvons mentionner les noms.

es funérailles étaient sous la direction de M. Ernest Lévesque, entrepreneur.

FEU ALB. HENRY TURNER

Le 19 août, la paroisse de la Riv.-du-Loup rendait un dernier hommage à M. Alb. Henry Turner, décédé à Saint-François (Withworth) à l'âge de 65 ans.

Son épouse lui survit et un fils, M. Henry. Il était à sa retraite depuis quelques années, après un long service comme ingénieur sur le chemin de fer Intercolonial.

Ses confrères ont voulu donner un cachet tout particulier à ses funérailles en allant à sa rencontre au train du Témiscouata pour le conduire en grande pompe à l'église anglicane.

Ce fut le Révérend Cannon Harding qui présida à la cérémonie.

M. Turner était porté par quatre chauffeurs du Canadien National. Quatre de ses confrères ingénieurs MM. Jos Scott, J. W. Welsh, Alph. Bérubé et Eugène Ouellet portaient les coins du poêle.

Plusieurs de ses amis entre autres MM. Sawyer, Arthur Yeo, King, Gorham, S. William, Ben Walker, Luc Pelletier, de Withworth, M. Stewart, J. Gagnon, E. Lacombe suivaient le cortège funèbre.

Les ingénieurs de la Riv.-du-Loup et la famille Gorham ont voulu prouver une dernière fois leur reconnaissance au défunt par une couronne et une gerbe de fleurs qui furent déposées sur la tombe à son arrivée par MM. J. Scott et J. W. Welsh.

La famille éprouvée est priée d'agréer l'expression de notre plus sincère sympathie.

Le cortège était sous la direction de M. Ernest Lévesque, entrepreneur de pompes funèbres.

A Van Buren

A cet endroit, le 27, notre sympathique compatriote, Mme Berthe Roy donnera un concert, accompagnée de Mlle Thérèse Bernier.

De Passage

Mademoiselle Jeanne LaHaise, de Québec, était de passage en cette ville, la semaine dernière, en visite chez sa sœur, madame Roland Dion, l'épouse du gérant de La Banque Nationale.

Madame Roland Dion, ainsi que sa fillette Françoise, ont passé quelques jours à Québec. Durant son séjour à Québec, madame Dion s'est retirée chez sa belle-sœur, madame J. E. Brunet, à Monument.

M. J. E. Normand, voyageur de commerce, était dans notre ville ces jours derniers, pour rendre visite à son amie Mlle Marie Ouellet.

PERSONNEL

Mme Lucien Ouellet et sa fille Mlle Amanda de cette ville sont de passage à l'Islet depuis quelques semaines.

Mlles Marie Ouellet et Berthe Picard étaient de passage à l'Islet dimanche dernier.

Mlle Marguerite Dawson est partie pour N. D. du Lac, rejoindre sa sœur Mlle May, où elle passera une quinzaine.

Mlles Juliette Bélanger, Adrienne Desjardins et Georgie Hamel ont obtenu leur diplôme Modèle avec distinction. Nos félicitations au Couvent du Bon-Pasteur et à ces jeunes filles.

M. Raoul Lapointe, employé au bureau, à Lévis, du C. N. R. a passé quelques jours en ville, l'hôte de son frère, M. Edgar Lapointe.

M. Léo Girard contracteur en bâtiments, de Montréal, et Mme Girard sont les hôtes de M. et Mme Théodore Charette.

M. L. D. Gagnon, marchand de pros de Montmagny, était de passage ici ces jours derniers.

En compagnie de son épouse il a fait une randonnée de 900 milles de Sherbrooke à Matane, en automobile. M. Gagnon est un ancien résident de notre ville, et plusieurs ont été heureux de lui serrer la main.

<p>Comptes d'Épargne</p> <p>Comptes d'affaires</p> <p>Crédits commerciaux</p> <p>Collections</p>	<p>Conseils Pratiques</p> <p>Un compte de banque dont la balance augmente régulièrement constitue la meilleure protection contre les imprévus.</p>
---	---

P-22-FR

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874

Succursale de Rivière du Loup,	C. A. ROUSSEAU, Gérant.
Succursale de Cabano,	A. W. ROUSSEAU, Gérant.

Autres Succursales:

Cacouna	Rivière Bleue
St-Alexandre de Kamouraska	Ste-Rose du Déjé
Estcourt	

PARENTS PREVOYANTS

Montrez à vos enfants le chemin de l'Épargne

Habituez-les à l'économie dès leur jeune âge: ils contracteront ainsi des habitudes d'ordre, essentielles à qui veut réussir dans la vie. Ouvrez-leur un compte d'épargne et amenez-les régulièrement faire leurs dépôts à la banque.

\$1.00 suffit pour ouvrir un compte d'épargne à

La Banque Nationale

La plus vieille banque Canadienne-Française,

BUREAU DE DIRECTION:

PRESIDENT:
L'HON. GEO. E. AMYOT Conseiller Législatif, Prés. de la Dominion Corset Co.

VICE-PRESIDENT:
J. H. FORTIER Vice-Prés. et Gérant-Général de P. T. Legaré, Ltée.

DIRECTEURS:
A. N. DROLET de P. G. Bussières & Cie, Québec.
NAP. DROUIN Président de la Rock City Tobacco Co.
A. B. DUPUIS Marchand de Gros, Québec.
ERNEST R. DECARY Notaire, direct. du Detroit United Railway.
NAZ. FORTIER Manufacturier de cuir, Québec.
SIR GEO. GARNEAU Président de Garneau, Ltée, Québec.
HON. J. NICOL, C. R. Trésorier Provincial.
C. E. TASCHEREAU Notaire, Prés. de Eastern Canada S. & Iron Works.

HENRI DES RIVIERES, Gérant-général.

Un Exploit

Deux jeunes bicyclistes: MM. Léon Faquet, 21 ans et Théophile Dumont, 22 ans, ont fait le trajet de cette ville à Québec, en 10 hrs, y compris un arrêt de plus d'une heure sur le parcours. Partis d'ici à 3 heures dimanche matin, ils arrivaient à Québec à 1 heure, P. M. C'est vraiment un record.

N. D. du Lac

Il est décidé que "La Malédiction" sera répétée à cet endroit dimanche soir le 3 septembre. Il paraît que toute la population du "Témis" va encombrer la salle du théâtre ce soir là.

Mme JOS. E. BÉRUBÉ

représentant pour le district
Mme M. SUMMERS

Spécialité: Traitement des maladies féminines. Toujours en mains un stock considérable de tous ces produits.

Traitement par correspondance.—Une visite est sollicitée.

249 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP Centre.

DEMANDE

On demande un bon boulanger avec références. S'adresser à C. P. 233, Rivière-du-Loup, 13-2f

Ses deux questions

Un jeune célibataire est en amour avec la jeune fille de son propriétaire.

Un jour le jeune homme se présente chez le père de celle qu'il aime. La jeune fille vient elle-même ouvrir au visiteur.

—Bonjour, mademoiselle, dit le jeune célibataire, est-ce que monsieur votre père est visible?

—Non, monsieur, il n'est pas visible, c'est regrettable, n'est-ce pas?

—Oui, mademoiselle, car j'avais deux petites choses à lui demander.

—Je serais très heureuse de faire vos commissions, monsieur.

—Eh bien, voilà, j'aurais voulu lui demander votre main et son avis sur un nouveau papier peint que je voudrais poser sur mes murs.

—Oh quant à votre première demande mon père vous dira certainement oui, mais quant à la deuxième je crois qu'il vous la refusera, car mon père ne connaît rien dans le papier peint.

JEUNES FEMMES QUI SOUFFRENT

Lettre qui montre la route vers la santé—le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ontario.—"Tout le temps que j'étais écolière à venir à l'école où je pris votre remède, j'ai souffert de douleurs au côté gauche et crampes, qui augmentèrent chaque année, jusqu'à ce que je devinsse tellement épuisée, que parfois j'étais incapable de travailler. J'essayai divers médicaments et remèdes brevetés, mais le soulagement durait peu. Quelques médecins voulaient m'opérer mais mon père s'y objecta. Enfin, ma mère me conseilla le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je suis heureuse de l'avoir essayée. Je n'ai plus ni douleurs, ni crampes, et je considère qu'il m'a sauvé la vie. Vous pouvez utiliser ma lettre pour le bénéfice d'autres femmes, car je suis contente de recommander ce remède."

—Mme H. A. Goodman, 14 Rochvale Ave., Toronto, Ontario.

La brochure privée de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies Particulières aux Femmes" vous sera envoyée, gratis, sur demande. Ecrivez à "The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass."

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit à votre adresse.

Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.

H. CLAY-GLOVER Co. Inc
121 West 24th Street
New-York, U. S. A.

Pioneer American
des remèdes pour
les Chiens.



Pertes par incendie et sans assurance

La gravure représente un des nombreux villages canadiens détruits cette année par les feux de forêts. Il est rare qu'en de telles conflagrations, les assurances couvrent plus qu'une fraction des pertes. Pratiquement, il n'y a pas de polices d'assurance émises sur les ressources forestières du Canada, parce que la négligence de ceux qui campent, des fumeurs, des pêcheurs et des trappeurs est encore une menace trop sérieuse. Les milliers de villages qui sont situés à proximité des forêts subissent leur part des conséquences des incendies et ordinairement les assurances ne sont pas suffisantes en raison de la gravité des risques. Le cas du Nouveau-Brunswick est une assez juste illustration de ce qui arrive dans les autres provinces. Là, les feux de forêts détruisent en moyenne assez de bois pour construire 5,000 grandes maisons, et la moitié de ces feux est due à la négligence coupable de ceux qui font des feux de camp, et à l'usage des cigarettes, des cigars et des allumettes.

M. Robson Black, gérant de l'Association Forestière Canadienne, déclarait dans un discours, délivré récemment à une grande assemblée de commerçants de la ville de Québec, que : "Cette année, chaque feu de forêt a changé de grandes étendues de bois de construction appartenant au public, en terrains sans valeur et remplis de charbon de bois. C'est tout simplement une transaction stupide, aussi inexcusable que l'échange d'une livre sterling pour des roubles-papier au pair."

La lutte contre la tuberculose

C'est la principale question qui sera discutée au Congrès des Médecins de Langue Française, en septembre prochain.

Il reste un peu plus de deux semaines avant le congrès de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Les travaux qui seront présentés au congrès sont d'un très grand intérêt pour toute la profession. Ils touchent aux questions les plus graves et comme la science médicale ne connaît pas de frontières, mais est la même dans tout l'univers, les médecins des Etats-Unis, comme ceux du Canada, comme ceux des deux pays de langue française d'Europe: la France et la Belgique se réuniront sur un terrain commun à tous.

La lutte contre la tuberculose est l'une des principales questions qui seront traitées au congrès. C'est le côté sociale de cette campagne que développera un spécialiste bien connu M. le Dr J. O. Leclerc de Québec et la discussion qui s'engagera sur cette question fera ressortir des opinions intéressantes.

A côté du congrès ou plutôt pour en former l'illustration, il se tiendra à l'université une exposition d'appareils et de photographie d'appareils, à laquelle nous ne saurions trop engager les maisons qui le peuvent à exposer tout ce qui est susceptible d'intéresser non-seulement les médecins, mais tous ceux qui suivent le mouvement de lutte pour la conservation de la santé. Déjà plusieurs exhibits précieux ont été obtenus, mais plus l'exposition sera nombreuse et bien choisie, plus elle démontrera les progrès accomplis.

A l'heure actuelle les adhésions sont assez nombreuses pour assurer au progrès de septembre un succès sans précédent. Les médecins franco-américains même venant d'Etats éloignés ont signifié leur intention d'être présents et, si cela continue, il semblerait qu'ils seront plus nombreux que les médecins canadiens.

Il est vrai que ceux-ci, se sachant plus rapprochés du lieu des réunions, retardent peut-être au derniers moments pour s'inscrire. Aujourd'hui qu'il est de mode de voyager en automobile et que les routes fréquentées sont fort belles

il n'y a pas de doute que beaucoup de personnes choisiront ce mode de locomotion.

On est prié de se rappeler l'adresse de M. le Dr. Alexandre St-Pierre, secrétaire général du congrès, est 203, rue St Hubert. Il est question d'ouvrir un bureau de renseignements, ce qui facilitera l'obtention des informations dont on a besoin. Nous signalerons l'existence et l'adresse dès que cela aura été décidé.

Petite erreur

Madame a engagé un nouveau bébé pour avoir soin des enfants. Le premier soir madame sort après avoir recommandé à la bonne de coucher les enfants. Sitôt partie, la bonne exécute les ordres de sa maîtresse.

A son retour, madame s'informe si les enfants ont été bien sages et se sont couchés sans faire de bruit.

—Oh oui, madame, répondit la bonne, sauf le plus grand, celui qui est couché dans le grand lit; j'ai eu toutes les misères du monde à le déshabiller et le cou-her.

Madame regarde; mais malheureuse, - qu'avez vous donc fait: c'est le petit garçon du voisin.

ABONNEZ-VOUS A ST-LAURENT

L'INDÉPENDANCE DANS L'AVENIR

LE SYSTEME DES RENTES VIAGERES DU GOUVERNEMENT DU DOMINION

offre, à ceux qui le désire, un moyen exceptionnel de se procurer des ressources pour la vieillesse. Par des paiements minimes ou élevés on peut s'assurer une rente viagère, immédiate ou différée, de \$50 à \$5,000 par an, toute la vie durant, payable tous les mois ou tous les trois mois.

Ces rentes s'achètent soit sur une seule vie, ou sur deux vies conjointement.

Après que le contrat est émis, on peut changer de domicile sans dommage.

Les patrons peuvent acheter pour leurs employés—les commissions d'écoles pour leurs instituteurs et institutrices—les paroissiens pour leurs pasteurs.

Cette rente est exempte de tous saisis. Elle est exempte de tout impôt fédéral. Il n'est pas besoin d'aucun examen médical.

GARANTIE—LE DOMINION DU CANADA.

S'adresser au maître de poste de l'endroit, ou bien écrire en franchise à S. T. Bastide, Surintendant des Rentes Viagères du gouvernement du Dominion, à Ottawa, pour obtenir des brochures descriptives. Mentionner l'âge au dernier anniversaire de naissance et le sexe.

TOUS LES CONNAISSEURS RECLAMENT

Les Bières et Porter CHAMPLAIN

C'est parce qu'ils sont

**LIMPIDES
RÉCONFORTANTS
RAFRAICHISSANTS**

**DEMANDEZ-LES
TOUJOURS
ET PARTOUT**



Distributeur :

J. A. CHAMARD.

Rivière-du-Loup.

La Brasserie Champlain, Ltée, Québec.

Bébé Pleure-t-il ?

Il est souvent difficile d'en trouver la cause : ça peut être les dents ou l'estomac, mais, dans de nombreux cas, c'est une irritation de la peau aggravée par l'emploi d'un savon ordinaire.

Le remède alors est des plus simples. Des heures de souffrance, pendant des nuits entières, ont été évitées par des mères qui ont exigé et employé le Savon "Baby's Own Soap."

Certes, il coûte un tout petit peu plus cher que d'autres, mais quatre générations de mères canadiennes sont là pour attester de sa pureté, de son action bien-faisante sur la peau délicate des bébés et du subtil parfum de fleurs qu'il laisse lorsque bébé sort de son bain.

Cela vaut vraiment la peine de payer 15 sous le morceau (un petit peu moins si vous achetez une boîte de 3 morceaux) prix de détail du "Baby's Own Soap."

Le Concours de Gramophone EST TERMINÉ

Le hasard a favorisé Mademoiselle Marguerite Chassé, (fille de M. David Chassé, un employeur de la ville) du numéro gagnant :

2222

Tous les concurrents félicitent la famille Chassé.

PLOMBERIE SANITAIRE ET CHAUFFAGE MODERNE

Les appareils de chauffage à la vapeur ou à l'eau chaude, en nous étant confiés, seront installés d'après les dernières données de l'art, et sauront satisfaire les clients les plus exigeants.

Une de nos Spécialités ; Chauffage domestique, à l'eau chaude et au moyen des poêles de cuisines.

Aussi, nous avons toujours en main, toute la ligne de plomberie, baignoires, lavabos, éviers, tuyau de fer, etc.

P. Paquet & Cie

342 rue Lafontaine.

Tél. Kam. 204.

C. P. 168

Rivière-du-Loup

S. BELLE **E. A. DOUCET,** **G. E. DUBE**

CHARBON ?

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous avons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars

Célèbre CHARBON ANTHRACIT ACKAWANA

Aussi : CHARBON DUR READING CHARBON MOU, CANADIEN AMERICAIN, CHARBON DE FORGE

— Livraison prompte — Votre commande est sollicitée.

LA Cie DE CHARBON DE FRASERVILLE, Eng
Bureau chez DUBE & FILS

FRASERVILLE Drug Co
Vis-à-vis de l'église St Patrice

Seuls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Stock complet de médecines patentées parfumeries, avoens, chamois, peign es, brosses, éponges, poudres, aux niaéales etc.

Chocolats de NEILSON

Agents pour la maison McKenna Limitée, fleuris-réal, pour fêtes, noces, funéraires.

CARTES D'AFFAIRES

MEDECINS

L. E. PARROT
Ex-élève des hôpitaux de Paris.
MEDECIN-CHIRURGIEN
De l'Hôpital de Rivière du Loup.
Rue LA FONTAINE

Dr. Z. VEZINA
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Médecin à l'Hôpital de Rivière-du-Loup.
Spécialité : MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
BUREAU : 165 RUE LAFONTAINE (Rivière-du-Loup, Qué.)
Tél. Kamouraska, No. 325
Heures de Bureau : 10 hrs à 11.30 a. m. 2 à 5 p. m.
TRAITEMENT ELECTRIQUE.

DOCTEUR ANTONIO PARADIS
Ex-Elève en Chirurgie des hôpitaux de New-York et Philadelphie.
CHIRURGIE GÉNÉRALE
RAYON X.

DOCTEUR H. PROVENCHER
DENTISTE
Rivière-du-Loup
Bureau : 331 RUE LAFONTAINE
En face de l'église St-Patrice.
Ouvert tous les jours.

Docteur J. O. BENOIT
Médecin et Chirurgien
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Québec
121, RUE LAFONTAINE
Tél. Kam. (Côte de la Station.)
Service jour et nuit. Tél. Kam.

Dr Ed.-Chs. Labelle
Medecin-Veterinaire
Gradué de l'Université Laval de Montréal
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.

J. ALPERT MICHAUD
ARPENTEUR-GEOMETRE
Trois-Pistoles P. Q.

DUBE & FILS, Enr.
CHS. EUGENE DUBE
Grains et Provisions
Matériaux de Construction
RIVIERE-DU-LOUP - STATION.

AVOCATS

Lapointe, Casgrain, Lizotte & Michaud
Avocats & Procureurs
7, rue de l'Eglise, Rivière-du-Loup
Hon. Ernest Lapointe, C.R.M.P. Ottawa.
Ministre de la Marine et des Pêcheries.
Léon Casgrain, L.L.L.
L. P. Lizotte, L.L.B.
Alex Michaud, L.L.L.

LEON PARADIS
Avocat et Procureur
Bureau et résidence
Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.
Tél. Kamouraska No. 464

LANGLAIS & CÔTÉ
Avocats
BLOC BELLE, RUE DE L'ÉGLISE
Rivière-du-Loup, Qué.

LIZOTTE & MICHAUD
Avocats et Procureurs.
BUREAU : 4 Rue de l'Eglise
L. P. Lizotte, L.L.L.
Alex. Michaud, L.L.L.

JEAN-FRANCOIS POULIOT,
Avocat,
BUREAU EN FACE DE L'ÉGLISE,
RIVIERE-DU-LOUP.

CHS. A. CAUVREAU, Député
Notaire
Edifice de la Banque Provinciale du Canada.
En face de l'église, St-Patrice.
Rivière-du-Loup.
Téléphone Kamouraska.

J. A. FOISY
Notaire
Débentures municipales, scolaires et de Fabriques.
— BUREAU ET DOMICILE —
Vis-à-vis le Palais de Justice.

J. A. BENOIT
327 Rue Lafontaine
Membre de l'Association des Comptables et auditeurs de la Province de Québec
Expert comptable
SPÉCIALITÉS : Vérification et examen d'affaires municipales et préparation d'états pour fins judiciaires
Installation de livres la plus perfectionnée.

Brousseau & Groleau
Comptable Licencés
Syndics autorisés
Comptabilité de toutes sortes
Organisation de Compagnies ou autres
Faillites ou Liquidation
Audition Municipales
111 rue St-Joseph, Québec

St-François-Xavier

Leur travail est couronné de succès

Nous sommes heureux d'annoncer que les élèves du couvent du St-Enfant Jésus de St-François-Xavier viennent de recevoir la récompense de leur travail par l'obtention de leur diplôme. Huit élèves ont été présentés pour subir leurs examens, et toutes ont été reçues avec la note " Distinction "

Diplôme élémentaire
Avec distinction.
Mlles Anna-Marie Ouellet, Mariette Emond, Annette Fournier, Amanda Talbot.

Diplômes modèles
Avec distinction.
Mlles Elianne Gendron, Eugénie Beaulieu, Maria Deschènes.

Diplôme Académique
Avec distinction.
Mlle Gabriëlle Michaud.

Certes, c'est un beau succès, et si ces jeunes élèves méritent toutes nos félicitations, nous devons d'une manière toute spéciale, féliciter les Révérendes Soeurs du St-Enfant Jésus pour l'instruction soignée et solide qu'elles savent donner à leurs élèves.

— Mlle Alice Deschènes, élève du couvent du St-Enfant Jésus de St-Ludger, vient de recevoir son diplôme modèles avec distinction. Nos félicitations.

St-Louis du Ha ! Ha !

Le 20, a été baptisé Joseph-Rodolphe, enfant de M. et Mme Adé-lard Malenfant. Parrain et marraine M. et Mme Georges Guérette.

— Grâce à la belle température, nos cultivateurs ont fait leur foin. Le grain a une belle apparence, mais on dit que les patates ne seront pas abondantes.

— Dans quinze jours, nos écoliers et écolières reprendront le chemin de l'école. Tous trouvent que les beaux jours de vacances passent vite. Six de nos jeunes filles partiront pour l'école Normale de Rimouski.

— Dimanche prochain, aura lieu dans cette paroisse l'ouverture des Quarante-Heures. Ces pieux exercices seront précédés d'un Triduum.

ST-MODESTE

NAISSANCE
M. et Mme Jean-Baptiste Bélanger font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 14 et baptisée le 15 à Cacouna sous les noms de Marie-Simonne-Claire-Dassise. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lebel, grands-parents de l'enfant.

Maison a vendre
Maison de 8 appartements, avec tout l'ameublement si désiré, située dans le village de Cacouna, très beau site. Bonne chance pour un prompt acheteur. Pour plus d'informations, s'adresser à J. A. Marquis, chef de police, Rivière-du-Loup. 13 j.n.o.

MODES D'AUTOMNE

Mme A. A. LeBel, modiste, chemin Fraserville, a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses clientes qu'elle sera de retour de l'ouverture des modes de Montréal le 30 août, avec un choix complet des plus grandes nouveautés pour l'automne.

Cour de Circuit, Kamouraska, No 3229 — Bernard Gohstein, Jacob Goldstein et Georges Goldstein, commerçants de Montréal, et y faisant affaires sous la raison sociale de " The Dominion Tobacco Company, Demandeurs, vs. Jean-Baptiste Plour et Bruno Beaulieu, tous deux cultivateurs et commerçants, de St-Epiphanie, Défendeurs. Il est ordonné au défendeur Bruno Beaulieu, de comparaître dans le mois. Rivière-du-Loup, 22 août, 1922 (Signé) L. J. Dugal, Greffier, C.C.K. - 13-2f

LISEZ LE ST-LAURENT

VENEZ GAGNER
\$1. \$2. ET \$5.

En venant chez nous vous épargnez de \$1.00 à \$5.00 sur chaque paire de lunettes ou lorgnons.



Nos verres sont fabriqués chez nous, ce qui nous permet de pouvoir vous servir plus rapidement tout en vous faisant épargner de l'argent.
Consultation et examen de la vue gratis.
Salon d'optique des plus modernes.

PRIX REDUIT DE 50%

Je viens d'acheter avec mon frère bijoutier à Montréal un stock de bijouterie complet. Une moitié sera écoulée ici à 50% de réduction.

Bijouterie fait par les meilleurs manufacturiers

Diamants, Bagues de fiançailles, Jones de mariage, Parures de cou, Montres-Bracelet, Divers bijoux nouveaux, Colliers et bracelets en perles incassables. Horloges, Argenteries, Verre taillé, Bronzes véritables, Articles de fantaisies.

J. E. SAVARD,
BIJOUTIER-ORFÈVRE-OPTICIEN GRADUÉ
Rivière-du-Loup, Station, Qué.
Cité Témiscouata.

Avant d'acheter ailleurs VENEZ VOIR NOS PRIX

Malgré l'augmentation des Théés et Cafés nous les vendons au même prix et donnons un cadeau de 10 centins par piastre. Nous avons un grand choix de vaisselle importée directement d'Angleterre et vendons les services à diner de six à dix piastres meilleur marché que l'an dernier. Tous les articles que nous avons en magasin sont vendus de 15% à 25% et même 50% de réduction, malgré que pour beaucoup de marchandises le prix coûtant est le même que l'an dernier.

E. BRETON,
221 RUE LAFONTAINE,
Gros et Détail. Rivière-du-Loup

E. M. LANGLAIS
Horloger Bijoutier

Diamants, Montres, Horloges, Verre taillé, Argenterie et Bijouteries.

Nous recommandons les montres "WALTHAM" et "REGINA"

Réparations en tous genres exécutées avec précision

Spécialités : Montres-Bracelets et Bagues de Fiançailles

RIVIERE-DU-LOUP STATION, - - P. Q.

VOYAGEZ PAR LA VOIE NATIONALE

LE SEUL SERVICE DIRECT ENTRE QUEBEC ET OTTAWA

Le Chemin de Fer National offre entre Québec et Ottawa, un service qui ne peut être surpassé et sur lequel le public voyageur peut compter. Des wagons-dortoirs, les plus modernes, tout en acier, quittent la Gare du Palais à 10.45 P. M. (heure solaire) et arrive à Ottawa à 11.45 A. M. tous les jours, le dimanche excepté.

Au retour, ces wagons-dortoirs quittent Ottawa à 7.25 P. M. tous les jours, excepté le dimanche et arrivent à Québec à 6.45 A. M.

Les wagons-dortoirs pour Montréal et Ottawa peuvent être occupés à Québec dès 10.00 P. M. et à la même heure au départ de Montréal et Ottawa.

Pour vos billets et réservations, téléphonez 530 ou 2125. No 10 4 fs.

ON DEMANDE
Une servante générale, sachant faire la cuisine, pour une famille de trois personnes ; pas de lavage.
Madame (Dr) P. PICARD,
409 rue St-Jean, Québec.
20 juillet.

CHRONIQUE LOCALE

Notes personnelles

M. et Mme Panet, de Rimonski, ont passé la fin de semaine à Riv.-du Loup.

—M. Jos Lord, percepteur du Revenu, et sa famille sont de retour d'un voyage à Van Buren.

—Le Rév. M. Lizotte, de Roberval, est en visite chez M. Thibaudeau, curé de St-François-Xavier, et chez le Dr Parrot.

—Le docteur et Mme Turcot, d'Edmonton, Alberta, sont les hôtes de Sir François et Lady Lemieux, à Cacouna.

—Madame Ernest Lapointe recevait jeudi à l'heure du thé. Parmi les invitées se trouvaient : Mesdames Bégin, Harding, Kaine, Parrot, Stein, Lefavre, Lord, Pelletier, Binet, Panet, Lizotte, Dion (Lévis), Langlois (Québec), Cusault (Québec), Dugal, Cimon, Dubé, Sutherland, Levasseur, Warren, Stuart, Bérubé, Hamel (Québec), Mlles Côté, Harding, etc.

—M. et Mme Lauréat Lavoie sont en promenade à Chicoutimi.

—Mme C. E. Beaulieu, de Woonsocket, est en promenade chez son père M. Morin, rue Amyot.

—Le docteur Paul Parrot avec le docteur Dumais ont passé la semaine dernière au Lac de la Grande Fourche.

—Mlle Madeleine Dubé est de retour d'un voyage à Halifax.

—Madame Ernest Lapointe a été l'objet d'un joli "Surprise" à l'occasion de son départ pour l'Europe. Ses amies lui ont présenté avec leurs meilleurs souhaits de voyage une superbe broche avec diamants. Etaient présentes à cette jolie démonstration : Mesdames Lésperance, Montsarrat, Stein, Panet, Parrot, Bégin, Lizotte, Foisy, Kaine, Dugal, Bérubé, Cimon, Dubé, Sutherland, Levasseur, Belle, Warren, Stuart, Pratte, Binet, Mlle Ouellet.

—Mesdames Minguy et Shink, qui ont passé plusieurs semaines chez M. E. A. Doucet, sont retournées à Québec.

De passage en ville la semaine dernière : M. Frank Lévesque, St-Epiphanie ; MM. Louis Saindon, Arthur Pelletier, Théophile Beaulieu, Cacouna ; M. Josaphat Ouellet, St-Honoré ; Léon Damours Trois-Pistoles ; Mme Carpentier, Montréal.

COLLISION

Un cheval en pleine épouvante, traînant après lui une voiture chargée d'effets, est venu donner contre une auto qui stationnait près du trottoir et qui appartenait au Dr Benoit, lequel était à visiter un client.

Le choc fut assez fort, que les roues de la voiture s'aplatirent du coup. L'auto n'eut qu'une aile brisée. Le cheval continua sa course, qui fut réprimée un peu plus loin, fort heureusement. La voiture qui appartenait à M. L. Damours, de Cacouna, fut très endommagée.

CONCERT

Devant une très bonne assistance à N.-D. du Lac, Mme Berthe Roy a donné un très beau concert en compagnie de M. Elzéar Lachance et de Mlle Thérèse Bernier. L'auditoire souligna plusieurs fois l'excellente exécution des artistes de vifs applaudissements. On a surtout beaucoup admiré le duo "Les Hirondelles" chanté par Mme Roy et M. Lachance. C'est le Dr Dubé qui avait eu l'heureuse idée de ce concert, et il peut être fier de son succès.

AVIS REPÉTÉ

On ne saurait trop recommander à tous ceux qui conduisent des voitures quelconque, de laisser le chemin aux autos qu'ils rencontrent. Ces véhicules-moteurs, par la nature même de leur construction, ne peuvent garder l'équilibre que sur un terrain "planche" ou de niveau ; ils ne peuvent se maintenir sur des pentes trop escarpées, et si on ne leur donne pas le chemin, on risque fort de causer des accidents. Le moins que l'on puisse faire, c'est de leur laisser la part du chemin auquel ils ont droit.

Mais ce qui est mieux, c'est d'y mettre de la complaisance, de l'amabilité dans les rencontres. Oh ! si l'on savait comme ces procédés sont appréciés souvent, sans qu'on puisse s'arrêter pour le dire, on aurait tôt fait de s'arc-bouter dans ses droits, comme il y en a qui le font, et qui ne céderaient pas un pouce de chemin dussent-ils être la cause d'un malheur. Ne fut-ce que par motif d'humanité, on devrait avoir des égards pour l'auto, qui ne peut pas elle passer partout sans risques. Et songeons donc quelle aubaine c'est pour tout le monde, que nos routes soient sillonnées en tous sens par les touristes, les passants de la bienfaisante automobile.

HEUREUX ACCIDENT

C'est rare qu'on puisse qualifier un accident d'heureux, mais c'est bien cela qu'il convient. Qu'on en juge. M. Albert Boulanger, comptable de la cité, conduisait une auto contenant huit personnes, lorsqu'à un détour de la route, il fit la rencontre d'une voiture occupée par deux personnes, qui soit inouciance ou peut-être négligence, ne donnèrent pas, comme on dit, le chemin. Voulaient éviter une collision, M. Boulanger fit dévier sa machine, mais malheureusement, le chemin ne laissait pas suffisamment d'espace pour rencontrer. L'auto prit le fossé et renversa sans dessus dessous. Des gens accoururent fort heureusement pour secourir les occupants, qui furent retirés sains et saufs de cette fâcheuse position.

Pas une égratignure, pas une blessure ; tous indemnes. C'est donc avec raison que l'on peut qualifier ce cas d'heureux. L'accident est arrivé à Vauban, près Cabano. L'auto a subi peu de dommages, il n'y a que le "top" qui soit brisé.

VUE ADMIRABLE

On a donné au Princesse la semaine dernière une vue qui a été des plus goûtées : "The Sheik", avec Rudolph Valentino et Agnes Ayes dans les premiers rôles, deux favoris du public.

NUMÉRO CHANCEUX

C'est avec plaisir que nous publions le résultat du tirage chez notre populaire et prospère concitoyen, M. J. E. Pineau.

Un superbe gramophone cabinet a été gagné par Mlle Marguerite Chassé, fille de M. David Chassé, contremaître, demeurant au No 45 rue Joly.

Le numéro gagnant 2222 avait été écrit et scellé par le Rév. M. Lehoux, vicaire à St-Patrice, et un duplicata avait été déposé dans la voûte de la Banque Nationale.

Lundi, le 21 du courant, vu l'absence de M. Lehoux, M. Henri Pelletier a été prié d'ouvrir l'enveloppe qui contenait l'heureux billet. C'est ce qu'il fit devant un bon nombre de personnes, réunies au magasin de M. Pineau pour cette occasion. Nos félicitations à l'heureuse gagnante.

Sépulture

St Patrice

Le 17, Mme Joséphine Fournier, épouse de feu Etienne Fournier, décédée à l'âge de 77 ans.

BAPTEME

Le 15 août a été baptisé dans la Basilique de Ste-Anne-de-Beaupré, par le Rév. Père C. Leclerc, C. ss. R. Recteur, James Joseph Albert enfant de Monsieur et Madame G. Hodgson.

Le parrain et la marraine ont été Monsieur et Madame Albert La-

pointe, de Québec, oncle et tante de l'enfant.

ON DEMANDE

Une bonne cuisinière ou fille de chambres pour le 25 août au 10 septembre. S'adresser à Mme Gaspard Lemoine, St-Patrice, ou chez M. J. B. Renaud, rue Lafontaine. 17

CHAUSSURES

UNE GRANDE REDUCTION

Voyez les prix dans les vitrines.

Profitez de cette vente.

Pas de vieux stock.

Venez chez J. W. TOPPING.

Brique - - Brique

ENTREPRENEURS-CONSTRUCTEURS

ATTENTION

Belle Brique Rouge de première qualité
BON MARCHÉ

Adressez-vous à

LA BRIQUETTERIE BARBEL LIMITED.

10 août 3 f.

ISLE-VERTE.

???

Si vous anticipez plus de protection sur votre vie et avez l'intention de vous assurer pour

\$5000 ET PLUS

Il serait de votre plus grand intérêt de communiquer avec

BEGIN & BERUBE,

CASIER PSTAL 200.

RIVIERE-DU-LOUP, STA

PLUSIEURS ONT DEJA PROFITE de NOS REDUCTIONS ETES-VOUS DU NOMBRE ?

Nous faisons actuellement d'énormes réductions dans les montres, l'argenterie, bijoux, bagues, jones etc.

ET DANS LES LUNETTES

Les verres sont faits expressément pour votre vue et par des experts de grande habileté.

Salon d'optique où est fait l'examen scientifique de la vue par un optométriste diplômé, de 25 années d'expérience.

Tous ceux qui tiennent à conserver leurs bons yeux viennent nous consulter.

CONSULTATION GRATUITE

J. H. PELLETIER,

327 Lafontaine, Rivière-du-Loup.